

**Conférence de Patrick Verlinden**  
**le 7 juin 2008**

## **Saint Joseph, le charpentier et le bois**

### **Faire parler le Silencieux**

Joseph n'a rien écrit et les Evangélistes ne le font pas parler. *Saint Jean* lui-même, pourtant si proche de Jésus et de la Vierge, ne le cite que deux fois avec l'expression « le fils de Joseph », *Marc* n'en parle pas du tout.

Joseph est l'homme qui s'efface, il ne cherche pas à paraître, son orgueil est infiniment petit...

Même les Mages « ne le voient pas »...

Pour approcher Joseph, il faut donc faire parler ce que nous savons de lui, sa relation d'amour avec Dieu le Père, sa relation d'amour avec Jésus et sa relation d'amour avec Marie.

J'ai choisi de faire parler saint Joseph par **son métier** et par son **amour du travail**.

### **Le métier de Joseph**

Joseph est décrit en français comme « le charpentier », traduction du grec « architecton ».

Examinons ce mot de plus près et surtout analysons ce qu'il désigne à cette époque dans les endroits où Joseph vivait c'est-à-dire dans l'Empire Romain, en Galilée et en Egypte.

Quel était le travail d'un charpentier, quel était son statut social, quelles étaient ses fonctions?

### **L'Architecton**

Le *tecton* est « l'ouvrier qui travaille le bois, le charpentier ou menuisier, l'artisan, celui qui crée, qui invente... ».

Les Romains désignaient cette fonction par « *faber lignarius* ».

L'*architecton* a davantage de responsabilités, il construit ou fabrique avec du bois, il commande ou dirige un chantier, il tend vers l'architecte...

Platon, emploie le mot dans le sens du « Créateur », ce qui ne manque pas de nous interpeller...

### **Son statut social**

Ce travail exige des compétences techniques précises et variées. Il n'est pas pour autant bien rémunéré ou considéré très haut dans la société romaine dans laquelle grands soldats et grands fonctionnaires occupent le haut de l'échelle sociale. Le sculpteur est placé au-dessus de l'architecte (travail plus individuel et notoriété des artistes, surtout en Grèce).

C'est, si j'ose dire, à la fois un métier noble et modeste. Noble par ses compétences, les contacts avec les autres (clients, fournisseurs, associés) et modeste parce que peu propice aux débordements de l'orgueil et nécessitant beaucoup de soin et d'humilité. C'est un travail à la fois manuel et intellectuel. Comme le dit Marie-Dominique Philippe « *il détestait le dilettantisme* », ce repliement sur soi, ce manque de sérieux et de joie dans son travail.

## Ses outils

Le rabot, la scie... le crayon, le compas...

Écoutons Esaïe 44 13 à 17

« V.13. *Le charpentier étend le cordeau, Fait un tracé au crayon, Façonne le bois avec un couteau, Et marque ses dimensions avec le compas ; Et il produit une figure d'homme, Une belle forme humaine, Pour qu'elle habite dans une maison.*

V.14. *Il se coupe des hêtres, Il prend des rouvres et des chênes, Et fait un choix parmi les arbres de la forêt ; Il plante des pins, Et la pluie les fait croître. »*

L'ouvrage de Vitruve « *De Architectura* » constitue un élément fondamental pour approcher le métier de Joseph. En effet, il est écrit dans l'enfance ou la jeunesse de Joseph et fait autorité dans le monde romain d'Auguste. Il est considéré comme le premier traité d'architecture et fait la synthèse des savoirs de ses prédécesseurs grecs et romains. Il est écrit par un expert puisque Vitruve était lui-même architecte.

On distingue alors les dessins en plan (*ichnographia*), les dessins en élévation (*orthographia*) et les dessins en perspective (*scenographia*).

Le métier de charpentier fait apparaître plusieurs dimensions :

- La notion d'apprentissage intellectuel, spirituel et manuel. Il faut connaître les hommes (écouter et comprendre les besoins, savoir travailler en équipes), la nature (les bois, le climat, les saisons...), les outils, les techniques... et il faut maîtriser ses gestes : apprendre le geste pur. Joseph l'a fait, il l'a enseigné à Jésus.
- La notion de commerce, il faut acheter, vendre, faire des devis, faire des prix justes, respecter des délais. Joseph l'a fait, il l'a enseigné à Jésus.

« *Le Fils ne peut rien faire de lui-même, s'il ne voit faire le Père ; car tout ce que le Père fait, le Fils le fait pareillement, parce que le Père aime le Fils et qu'il lui montre tout ce qu'il fait* » (Jean 5 19 et 20).

Comment ne pas s'émerveiller devant le Christ, charpente de nos vies, apprenant la patience et la discrétion aux côtés de Joseph, le charpentier de Nazareth ?

## Joseph est comme une clef

« *Joseph clôturant la généalogie nous apparaît comme la clef qui ferme l'Ancien testament et ouvre le Nouveau* » (Michel Gasnier).

Gardien et protecteur de Marie et de Jésus, il est l'image de la sécurité, du silence, de la clef. Notons que les tabernacles de l'Opus Dei sont fermés avec des clefs portant l'effigie de Joseph.

## Joseph et le bois

A la naissance de Jésus, les métiers du bois viennent de connaître un très fort essor dans l'Empire Romain et ce afin de répondre à de nombreux besoins nouveaux.

Le charpentier de l'empire romain hérite des compétences des Phéniciens, des Crétois, des Grecs, peuples de marins et de forêts.

Le bois est un matériau du nord de l'Europe, du Nord de la Méditerranée, du Nord de la Palestine et du Moyen-Orient en raison de la présence de forêts et d'arbres adaptés à la construction d'immeubles (monuments, immeubles de prestige, maisons...) et de navires.

Il est remplacé par la pierre et la brique dans les parties sud.

Le peuple juif n'est ni marin, ni particulièrement tourné vers le bois et l'artisanat. Sa tradition est d'abord et fondamentalement dans l'agriculture et dans l'élevage, dans des activités sur terre et sur une terre peu arborée.

Joseph vit dans la partie nord de la Palestine et il se déplace en Egypte, deux zones géographiques concernées par le bois de 2 manières:

- L'offre : l'actuel Liban offre alors des forêts de cèdres légendaires. Ils ont notamment servi à construire le premier Temple de Jérusalem. Ce territoire possède aussi des chênes, des oliviers, des ifs, des pins... autant d'arbres très adaptés aux travaux de « charpenterie ».
- La demande: Le territoire de la Palestine et la Galilée, en particulier, connaissent une forte demande pour les productions en bois. Il en est de même dans l'Egypte, à Alexandrie. La Paix Romaine apporte des reconstructions et des constructions, elle apporte des savoir-faire et elle se traduit par des mouvements démographiques puissants : vitalité démographique et migrations (soldats romains, peuplement de colonies...). Les tenants du pouvoir local (représentants directs de Rome ou représentants du pouvoir local religieux et civil) sont demandeurs de constructions d'édifices nombreux, variés et prestigieux.
  - o **Villes nouvelles** : Césarée, Capharnaüm, Tibériade, Sepphoris, Beth-Shéân, Bethsaïde, Hippos..
  - o **Edifices majeurs** : aménagements portuaires, forteresses, Temple, aqueducs...
  - o **Navires et barques** pour commercer ou transporter des troupes en Méditerranée ou pour de livrer à des activités de pêche sur le lac de Tibériade.
  - o **Moyens de transports terrestres** : charrettes.
  - o **Objets de la vie quotidienne et objets militaires. L'artillerie de jet** est très étroitement liée aux progrès de la géométrie, aux techniques du bois et à l'architecture.
  - o **Alexandrie** est à l'époque la grande école d'architecture du monde romain. Elle remonte à *Archimède (287-212)* et aux Grecs Ptoléméens installés en Egypte depuis *Alexandre le Grand*.

## Le bois dans les Evangiles

Comment ne pas voir le trait d'union entre la Mangeoire (la crèche) et la Croix ?

La Croix, cette pièce de bois que l'homme pêcheur « offre » à son Fils. Cette composition en bois selon la verticale et l'horizontale (*Cardo* et *Decumanus* de l'Univers) faite de plusieurs bois car il faut compter la tablette, la traverse pour les pieds...).

Comment ne pas s'arrêter sur les arbres cités dans les Evangiles :

Cyprés, oliviers (Mont des Oliviers), palmiers... des évocations nombreuses et fortes reliant l'arbre à ses fruits (Matthieu notamment) ?

Comment ne pas relier le Livre (Bible-Papyrus) au bois ?

Comment oublier les missions de saint Paul en bateau en Méditerranée ?

Comment ne pas s'étonner devant saint Martin abattant les arbres païens et le nombre de sites en forêts consacrés à saint Martin ?

Comment enfin, ne pas relier le bois à l'arche de Noé ?

### **La Forêt Pousse...**

Revenons pour conclure à Cotignac que Joseph a honoré et honore de sa présence, revenons en Provence, porte d'entrée du Christianisme en Gaule, et revenons en France, fille aînée de l'Eglise, pour constater qu'en dépit des apparences « la Forêt Pousse ».

Oui le christianisme est vivant et, permettez-moi de le penser, bien nécessaire.

Aussi, je conclurai ce bref exposé sur St-Joseph, le Silencieux, par le célèbre dicton africain « *Quand un arbre tombe, on l'entend ; quand la forêt pousse, pas un bruit* ».

« La Forêt pousse », merci Joseph.

En silence, dans une société bavarde et bruyante, merci Joseph.

### **Références**

*Les Evangiles.*

*Les silences de Joseph.* Michel Gasnier O.P. Le Laurier.

*Le Mystère de Joseph.* Marie-Dominique Philippe. Saint-Paul.

*La Saga de Saint Joseph.* Christian-Michel Doublier-Villette. Editions du CFRDJ

*De Architectura.* Vitruve.